Chapitre 8

Un cantique du Saint-Esprit

(Luc 1.67–80)

Dans les premiers chapitres de l'Évangile de Luc, le Saint-Esprit inspire trois cantiques. Nous avons déjà vu celui de Marie (1.46–55). Il y aura plus loin celui de Siméon (2.29–32). Nous en sommes au cantique de Zacharie poussé soudain par le Saint-Esprit (1.46) à prophétiser, c'est-à-dire à prononcer des paroles que Dieu lui donne. Les versets 68 à 75 ne constituent en fait qu'une longue phrase.

1. **Zacharie célèbre d'abord Dieu parce qu'il vient de découvrir que le jour du salut est arrivé.** Il faut remarquer que le cantique de Zacharie ne s'appesantit pas du tout sur le nouveau-né! Il s'intéresse beaucoup plus à Dieu et à ce qu'il est en train d'accomplir. Zacharie sait que l'enfant de Marie est beaucoup plus important que le sien. *«Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple!»* (1.68)

Dieu est venu pour sauver son peuple! Zacharie évoque ce fait au passé. En réalité, ce que Dieu accomplissait en Jésus n'en était qu'à ses débuts, mais Zacharie en parle comme si c'était déjà fait. C'est une façon hébraïque bien connue. Lorsqu'un fait est tellement certain, c'est comme s'il était accompli. *«Et il nous a procuré une pleine délivrance dans la maison de David, son serviteur»* (1.69).

Dans l'original grec il est question d'une «corne de délivrance». La corne est synonyme de force. Autrement dit «la corne de délivrance» signifie «une délivrance puissante». Dieu accomplit ses promesses. Il avait promis un Sauveur qui

appartiendrait à la lignée de David, et Zacharie découvre que cette promesse est sur le point de se réaliser. Dieu «*en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis des siècles*» (1.70). Depuis des siècles, des gens vivaient dans l'espoir de voir s'accomplir la promesse divine. Maintenant, elle était en passe de se réaliser.

2. Ensuite, Zacharie décrit ce que sera le salut d'après lui. Le salut inclura la délivrance des mains de l'ennemi: «*...la délivrance de la main de nos ennemis et de tous ceux qui nous haïssent*» (1.71).

Les hommes et les femmes ont de nombreux ennemis. Lors de la naissance de Jésus, Israël était opprimé par les Romains. Il était alors quasiment impossible pour le peuple d'observer la volonté de Dieu dans sa vie nationale. Mais il n'y avait pas qu'un problème politique. Les humains font face à toutes sortes d'adversaires et d'adversités, spirituels et non spirituels. Le péché est un ennemi, Satan aussi. La mauvaise volonté et la cruauté des gens autour de nous peuvent nous causer de grands torts. Zacharie savait que le salut de Dieu changerait tout cela. Ce salut rétablit d'abord notre relation avec Dieu, ce qui nous permet ensuite d'aborder tout le reste de façon juste. En fin de compte, le salut de Dieu transforme la société.

Dieu intervenait par pure grâce. La venue de Jésus et de Jean, son précurseur, était le résultat de la miséricorde divine. «*Ainsi fait-il miséricorde à nos pères et se souvient-il de sa sainte alliance*» (1.72).

Longtemps auparavant, Dieu avait promis d'avoir compassion d'Israël et d'étendre cette compassion au monde entier par le canal d'Israël. Tout avait commencé avec Abraham. «*...selon le serment qu'il avait juré à Abraham notre père...*» (1.73). Il est remarquable que Zacharie se réfère au serment fait par Dieu à Abraham en Genèse 22.16–18. Le serment de Dieu est une promesse qui ne peut être révoquée.

Le salut annoncé inclut également une autre délivrance, celle de toute forme d'oppression. «*Après avoir été délivrés de la main de nos ennemis...*» (1.74a).

Dieu promet également l'intrépidité: «*...de pouvoir sans crainte lui rendre un culte...*» (1.74b).

Tout concourt à permettre de mener une vie de sainteté devant Dieu «... dans la sainteté et la justice, en sa présence, tout au long de nos jours» (1.75).

3. **Enfin, Zacharie se réjouit de la part que son propre fils prendra dans la présentation du salut de Dieu.** Tout comme Jean lui-même, Zacharie sait que son fils aura pour mission de frayer un chemin à Jésus.

«Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer ses voies».
(Luc 1.76)

C'est ce que font tout prophète et tout prédicateur. Ils préparent la voie du Seigneur. Ils ne sont pas appelés à se frayer un chemin pour eux-mêmes. La tâche des pécheurs n'est pas de se valoriser, mais de croire. Le prophète ou le prédicateur ont souvent pour but de déblayer le chemin. Ils transmettent la connaissance préliminaire nécessaire pour que les gens croient en Jésus. Dieu voulait qu'une personne fasse clairement comprendre que Jésus n'était pas un politicien ou un soldat, mais celui qui sauverait les hommes de leur péché. Il fallait que Jean précise ces choses avant que Jésus ne commence son ministère.

Par l'Esprit, Zacharie voit tout cela. Il sait que Jésus vient «pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés» (1.77).

Le salut est avant tout le pardon des péchés. Tout commence par la réconciliation avec Dieu. Ensuite seulement, Dieu peut écouter et exaucer nos prières et nous pouvons le servir. Ensuite seulement, nous pourrions exercer une influence sur notre entourage.

Le pardon résulte d'abord «de l'ardente miséricorde de notre Dieu... par elle, le soleil levant nous visitera d'en haut» (1.78).

Le salut ne s'identifie pas à une routine religieuse. Il s'incarne dans une personne. Le salut vient avec Jésus. Il ressemble au lever du soleil dans un endroit sombre. Il apporte avec lui lumière et éclat. Il vient comme le soleil «pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix» (1.79).

Un cantique du Saint-Esprit

Zacharie avait une notion très juste de ce que signifiait la venue de Jésus. Celui-ci apportera pardon, illumination, directives et paix.

Jean-Baptiste grandit en stature physique et en stature spirituelle. Il vivait à l'écart jusqu'au jour où Dieu l'appela à exercer son ministère particulier et où Israël apprit à le connaître.

L'Esprit peut communiquer une connaissance exacte de façon merveilleuse. Cette scène se situe tout au début de l'Évangile, mais grâce à l'Esprit, Zacharie discerne toutes ces choses.